

Le 1^{er} octobre, le Hutois René Hamaitte quittera ses fonctions de directeur général de l'ADEPS pour une retraite bien méritée

Le sport, toute sa vie

Entré à l'ADEPS le 1^{er} août 1978, ce qui lui a permis de parcourir le monde, René Hamaitte s'apprête à tourner une page importante de sa vie. Le 1^{er} octobre, le Hutois partira à la retraite mais pas

question de délaisser le sport, qui a rythmé toute sa vie. Il nous l'a annoncé: un de ses principaux projets dès la fin 2012 sera de s'impliquer à nouveau dans le club de basket de Huy.

"J'avais deux passions étant jeune: la fonction publique et le sport. Toute ma vie, j'ai pu allier les deux. À 65 ans, je quitte-raïmes fonctions de directeur gé-néral de l'ADEPS avec le senti-ment du devoir accompli."

Ce sera pour le 1^{er} octobre 2012. Il reste donc quelques mois au Hutois René Hamaitte pour profiter un maximum de ses fonctions.

"Le sport, ce n'est pas seulement l'élite"

Entré à l'ADEPS le 1^{er} août 1978 (et oui, déjà), le Hutois René Hamaitte peut être fier de tout ce qu'il a apporté au sport belge, à tout niveau.

Même s'il se plaît à rappeler qu'il a toujours pu compter sur une équipe de collaborateurs des plus efficaces, il a quand même été au bout de ses propres convictions. Et avec succès...

"Je me réjouis autant que les autres de voir un athlète de haut niveau réaliser une belle performance. Mais le sport, ce n'est pas seulement l'élite. Je me suis toujours battu pour que tout le monde se sente concerné par le sport et puisse le pratiquer dans les meilleures conditions. Et on a mis en place une équipe composée de personnes de qualité. Des bébés nageurs à la délégation qui part aux Jeux Olympiques, tout le monde m'intéresse. Les valeurs du sport sont tellement importantes et belles qu'il ne faut surtout laisser personne à l'écart,

peu importe le niveau et la discipline. Il y a rien de plus beau que de voir une personne se donner à fond pour aller au bout de son rêve", lance le futur ex-directeur général de l'ADEPS.

"J'ai été aux quatre coins du monde: quelle joie!"

De par ses fonctions, René Hamaitte ne peut évidemment passer compter de rester vautré sur son divan devant son petit écran. Durant près de 35 ans, il aura suivi nos athlètes belges dans des compétitions diverses et variées.

"Je suis souvent parti à gauche ou à droite et mon emploi du temps est chargé. Mais c'est avant tout

une passion. Quand j'ai la chance d'aller suivre nos sportifs aux Jeux Olympiques, je ne considère par cela comme un travail, que du contraire. Si j'en avais pas connu ma carrière à l'ADEPS, je ne serais certainement jamais rendu avec joie aux quatre coins du monde. Je me rends compte que j'ai eu beaucoup de chance", lance le Hutois, également président du Comité international des Jeux de la Francophonie, ce qui n'a fait que rajouter des kilomètres à sa liste de déplacements.

"Si je vais bientôt quitter l'ADEPS, je resterai quand même dans les lieux de la Francophonie pour parler ceux de 2013, à Nice (France). Ce seront mes 5^{es}, après Antananarivo (Madagascar) en 1997, Ottawa-Hull (Canada) en 2001, Niamey (Niger) en 2005 et Bey-

rout (Liban) en 2009. Mais grâce à l'ADEPS, je me suis aussi rendu aux Jeux Olympiques de Barcelone (1992), Sydney (2000), Athènes (2004) et Pékin (2008). Et je me rendrai à Londres cette année. Je n'ai pas su aller à Atlanta en 1996 mais j'estime que c'est déjà très bien comme cela (rires)", précise René Hamaitte. "Mais j'ai aussi pu visiter une grande partie des pays d'Afrique et d'Asie. Les avions, je connais (rires). D'ailleurs, vous me faites penser qu'il faudrait peut-être que je commence à dresser un bilan de tous mes voyages pour ma retraite car je ne suis même pas de tous."

"Avec la sécurité comme principal objectif..."

De plus en plus, les compétitions sportives de petite, moyenne ou grande envergure ont tendance à filer dans des pays totalement inexplorés jusqu'alors, ce qui ne manque pas d'être commenté. Mais à l'avenir, le sport peut-il vraiment s'étendre indéfiniment? "Oui mais la sécurité des sportifs reste le principal objectif. Etyesais de quoi je parle, car entre les pays "chauds" sur le plan militaire ou politique et ceux où l'hygiène n'est pas idéale, j'ai parfois dû enchaîner les voyages pour m'assurer du bien-être des athlètes. Mais le sport est le bienvenu partout, peut importe l'endroit ou la mentalité des gens. Et c'est ce qui le rend si beau." **«**

UNE PAGE DE FRANÇOIS LAURENT

René Hamaitte va continuer à viser l'élite dans le basket

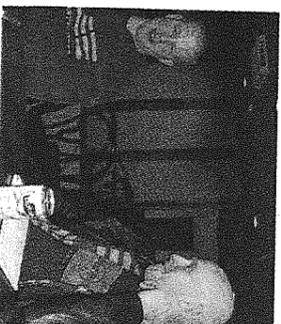
On a beau être le "patron" de tous les sports en Fédération Wallonie-Bruxelles, on a son petit chouchou. Quand on commence à parler de basket, le visage de René Hamaitte s'illumine. "Je suis un véritable passionné. Quand je me rends à des Jeux Olympiques, j'essaye directement de trouver des places pour des rencontres, si possible pour voir à l'œuvre des grandes équipes. Mais je me passionne tout autant pour le basket belge. Cela m'arrive d'aller voir les Spi-rou de Charleroi (D1) et je me rends à toutes les rencontres de Huy (R2) mais aussi de Wanzele (P1), où j'ai mon fils Mathieu après un passage à Huy", commente René Hamaitte, véritable supporter du club de sa ville. "Le club de Huy, c'est toute ma vie. Depuis sa créa-

tion, il fait partie de la famille puisque j'ai été géré par mon grand-père Alphonse Demoulin, mon oncle Marcel Echeverria et mon père... René Hamaitte. J'ai très vite été plongé dedans. J'y ai d'ailleurs joué entre 10 et 35 ans mais j'ai aussi été coach, ténancier de la bivyette et même président en D1. Et maintenant que je vais être retraité, je vais m'investir à nouveau dans le club, sans faire de l'ombre à ceux qui le dirigent à merveille."

REVENIR EN D1

L'histoire du cercle mosan n'a pas été que rose et la faille du mariage en avait chagriné plus d'un. Mais le milieu du ballon dans la cité du Pontia retrouve des couleurs. "Des erreurs ont été commises par le passé et je tiens à dire que

c'est trop facile de rejeter la faute sur l'ancien président Daniel Lamintha. Mais le plus important, c'est que Huy a su rebondir. Et maintenant, tant chez les messieurs et les dames que les jeunes, Huy revit. Et c'est unique! Mon rêve est que Huy retrouve la D1 et je suis sûr qu'il peut y arriver." **«**



M. Hamaitte et L. Bosco. ■ Y.K.

bras d'Axel Zaebrock après sa fabuleuse 13^e place en trathlon. Et je me souviens aussi d'avoir dû consolider un Cédric Taymans en pleurs après son élimination d'entrée en judo à Sydney en 2000 alors qu'il visait une médaille. Je suis très proche des sportifs." **«**

"Il m'est arrivé de pleurer devant des exploits sportifs"

René Hamaitte vit son métier de directeur général de l'ADEPS avec passion. "Je sais être sérieux quand il faut mais je vis l'instant présent. Il m'est d'ailleurs arrivé à plusieurs reprises de pleurer devant des exploits sportifs, comme lors de finales de basket aux Jeux

Olympiques en repensant à mon père, mon grand-père... ou même de célébrer l'ouverture", commente le Hutois. "Je connais tous les efforts consentis par les sportifs et il n'y a pas que les premières places qui m'intéressent. À Pékin en 2008, j'étais tombé dans les

l'histoire du cercle mosan n'a pas été que rose et la faille du mariage en avait chagriné plus d'un. Mais le milieu du ballon dans la cité du Pontia retrouve des couleurs. "Des erreurs ont été commises par le passé et je tiens à dire que

Le top de René Hamaitte



2

Le flop de René Hamaitte



3

"Une carrière humainement enrichissante"

"Tous les sports ne sont pas dopés, non!"



Yves Vanassche est un ami. ■ P.N.



Pas que des tricheurs! ■ AFP

Depuis 1978, René Hamaitte collectionne évidemment les rencontres aux quatre coins du monde. "Ma carrière aura été humainement très enrichissante. Entre les sportifs qui donnent tout ce qu'ils ont pour leur passion et les personnes qui ne comptent pas leurs efforts pour permettre à tout le monde de s'épanouir, il y a des personnes incroyables à tout niveau. Jean-Michel Saive, Elisabeth Davin, Diego Vandenberghe, Odell Hodges, Lionel Bosco, Adrien Vanden Bede, Yves Vanassche... La liste des personnes que je n'oublierais pas est très longue et cela prendrait trop de temps de toutes les citer. Mes liens avec Yves Vanassche sont encore plus forts depuis le décès de son fils François. J'étais avec eux à Saint-Raphaël et j'ai vécu le drame de l'inté-

S'il a connu quelques déceptions relationnelles, René Hamaitte garde globalement un excellent souvenir de toutes les rencontres qu'il a pu effectuer durant sa carrière à l'ADEPS. "Si je devais retirer un point négatif, ce serait plutôt l'image que certaines personnes ont du sport. Ce n'est pas facile d'échanger avec tout le monde car pour quelques citoyens, dans le sport, il n'y a que des dopés ou des personnes qui achètent des matches. Cela existe et il faut combattre ces fléaux mais cela reste une infime partie de tous les sportifs. Le souci, c'est que les quelques mauvais cas font parfois de l'ombre à tous ceux qui travaillent comme des fous pour réussir dans leur passion. Et cela, il ne faudrait quand même pas l'oublier et ne surtout pas mettre tout

Son profil

René Hamaitte
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ADEPS

> 64 ans
> Huy

> **Situation professionnelle**
Directeur général de l'ADEPS (où il est entré le 1^{er} août 1978) jusqu'au 1^{er} octobre 2012, date à laquelle il prendra sa retraite.

> **Situation familiale**
Il réside à Huy et a deux enfants (Mathieu et Charline) et deux petits-enfants.

> **Parcours sportif**
Il a joué de 10 à 35 ans au basket à Huy, club où il a aussi été coach, président et même ténancier de la bivyette. Il a fini sa carrière par trois saisons chez les Gaulois d'Ombrèl.

Express

> **Politique.** René Hamaitte ne s'implique pas seulement dans le milieu du sport. Ancien chef de groupe PS et conseiller communal pendant près de vingt ans à Huy, il continue à s'intéresser de près à la vie de la cité du Pontia.

> **Sondage.** Nos confrères de La Meuse Huy-Waremme ont demandé à leurs lecteurs de élire la personnalité la plus influente de la région. Et René Hamaitte est arrivé deuxième, derrière le portogiste de Crispée Jean-Michel Saive. "Cela m'a fait plaisir de voir que j'étais autant soutenu. Pour l'anecdote, j'ai directement envoyé un SMS à Jean-Michel Saive pour le féliciter et lui dire que c'était un honneur d'arriver juste derrière lui à un concours (rires). Il m'a dit que la personne la plus influente chez nous, c'était lui quand même moi (rires)." **«**